

Journée du droit des femmes du 8 mars 2021

Dans ce petit vallon où nous nous trouvons aujourd'hui, un camp d'internement avec des baraques fut érigé afin d'y maintenir enfermés des êtres humains essentiellement des femmes de 1939 à 1942. Leur seul tort était d'être étrangères, syndicalistes, politisées engagées dans la défense des Droits de l'Homme ou internées pour des questions de mœurs, Privées de liberté, elles ont été humiliées, ont souffert de froid et de faim, d'un enfermement inhumain sous prétexte de nuisance à la sécurité de l'Etat français,



En octobre 1939 ouverture du camp de femmes à Rieucros, 1000 femmes, beaucoup sont restées anonymes, vont y être internées dont Isabel del Castillo, l'association a traduit puis publié son livre : « l'Incendie, idées et souvenirs », on peut y lire un long chapitre sur son passage dans le camp, Engagée dans la propagande pour la République espagnole du front populaire qui résistera jusqu'en avril 1939 à l'avancée fasciste franquiste, elle fuit l'Espagne avec son fils Michel pour se réfugier en France en mars 1939, pensant comme beaucoup d'anti-fascistes obtenir l'asile dans le pays des Droits de l'Homme, elle s'échappera en décembre 1940. On y découvre son combat en tant que femme dans une époque où le statut de celle-ci n'est pas égal à celui de l'homme, La femme d'alors est perçue plutôt comme reproductrice et mère au foyer, Alors une femme seule, libre, étrangère, cultivée, intellectuelle et belle se servira de la seule arme dont elle dispose, la **séduction**, ce dont elle saura user, autant dire qu'elle ne peut être vue et jugée que comme « *de moralité et de réputation mauvaises* » ce qui justifiera son enfermement administratif dans le camp . Un prétexte qui nous laisse **perplexe** (Heureusement cette image a évolué,,)

Et qu'en est-il de la France de 2021 ? Bien sûr ce n'est pas le même contexte et pourtant,, des êtres humains , des demandeurs d'asile que l'on nomme « migrants », ne se sentent-ils pas piégés par les mêmes lourdeurs administratives qui les broient , tout comme ces étranger-es qui fuyaient le fascisme pendant la guerre 1939-45 elles et eux aussi confrontés à l'administration de l'état français ? **Elles fuyaient le fascisme et eux que fuient-ils ?**

S'ils quittent leur pays ce n'est certainement pas pour le plaisir, beaucoup partent au péril de leur vie, bravent tous les dangers, acceptent des conditions dégradantes pour atteindre l'Europe, Ils croient qu'ils vont être bien accueillis en France, qu'ils vont enfin être en sécurité se réfugier dans le pays des « Droits de l'homme » **ils, elles en rêvent**. Et ses jeunes mineurs scolarisés qui s'adaptent, réussissent

dans leurs études, s'intègrent puis dès leur majorité pour la plupart sont renvoyés dans leur pays d'origine même s'ils ont trouvé un employeur, Quel en est le **prétexte** ?

Que leur oppose-t-on ?

Une forme de violence harcelante psychique et parfois physique comme à Calais ou à Paris quand ils ont été chassés du quartier où on a détruit leurs tentes en plein hiver, leur déchirant leur couverture ou leur prenant leurs chaussures pour mieux les contraindre et les affaiblir, Le chapelet des horreurs serait long à énumérer,, quel est le **prétexte** pour les chasser ainsi ? qui peut accepter cette France là ?

Des femmes des hommes refusent de fermer les yeux, s'engagent, partagent échangent et surtout soutiennent, Aujourd'hui nous célébrons la journée internationale **des Droits des Femmes**, des pionnières ont ouvert la voie depuis des siècles , elles ont combattu afin de faire valoir leurs droits au respect de leur personne, à leur indépendance, à leur culture,,même si des progrès sont notables, partout dans le monde elles ont posé des jalons, nous ne devons pas baisser la garde, le combat est permanent et toujours d'actualité, Faisons de même ne lâchons rien pour le bien de l'Humanité nous le devons aux générations futures afin de vivre dans la paix et l'harmonie nécessaires au vivre ensemble toutes origines confondues.

Anne-marie Artès Savajol

Se souvenir des femmes de Rieucros

HOMMAGE

Une gerbe a été déposée devant la stèle rappelant l'enfermement des femmes étrangères dans ce camp, pendant la Seconde Guerre mondiale.

C'est avec le CIDFF, cheville ouvrière en Lozère des droits des femmes, que l'association Pour le souvenir du camp de Rieucros organise, chaque 8 mars, un dépôt de gerbe. La présidente, Anne-Marie Artès Savajol, a rappelé l'importance de rendre hommage à ces femmes étrangères internées dans des conditions inhumaines, durant la Seconde Guerre mondiale. Un souvenir à valeur de symbole pour toutes les femmes « à

*l'heure où certaines continuent encore de perdre la vie pour la liberté comme en Birmanie », a rappelé Christine Chapelle (CIDFF). Ou encore « envers les migrants qui, eux aussi, fuient leur pays pour se réfugier dans la patrie des droits de l'Homme et se retrouvent broyés par les lourdeurs administratives », pour Anne-Marie Artès Savajol. Celle-ci a évoqué la parution, en 2019, d'un texte traduit par l'association, *L'incendie, idées et**



Une cérémonie qui a valeur de symbole, y compris pour les migrants.

souvenirs, d'Isabel del Castillo. Réfugiée espagnole, celle-ci y retrace son parcours de femme libre et son passage à Rieucros. « Comme ces femmes, ne lâ-

chons rien afin de vivre dans la paix et l'harmonie, toutes origines confondues », a conclu la présidente.

M.-P.V.